

Bulgarie : une victoire écrasante pour Roumen Radev, désormais majoritaire au Parlement

Description

La victoire de Roumen Radev aux élections législatives bulgares de 2026 marque un résultat inédit. Sa formation, Bulgarie progressiste, est arrivée largement en tête avec environ 44,7 % des suffrages selon les données de la Commission électorale centrale (CIK). Ce score le place très loin devant ses concurrents : GERB-SDS a obtenu moins de 13,3 %, la coalition PP-DB environ 12,7 %, le DPS 6,8 % et Renaissance 4,3 %. Un tel écart rappelle les périodes de domination politique des années 2000. En effet, une majorité absolue aussi nette en Bulgarie ne s'était plus produite depuis 1997, quand l'Union des forces démocratiques (UDF) avait obtenu une large majorité parlementaire dans un contexte de crise économique et politique majeure.

Avec 131 sièges sur 240, R. Radev peut désormais gouverner sans coalition formelle, même si des alliances ponctuelles avec des formations comme le DPS ou certains partis nationalistes restent possibles, selon les projets de loi.

À l'inverse, plusieurs partis connus restent exclus de l'Assemblée faute d'atteindre le seuil de 4 %, notamment le BSP-Gauche unie, ITN ou encore MECH. Une part non négligeable des voix se retrouve ainsi sans représentation parlementaire, ce qui accentue mécaniquement le poids du parti vainqueur.

La participation électorale a été proche de 40 %, un niveau relativement élevé au regard des scrutins précédents, traduisant une mobilisation plus importante des électeurs. À l'étranger, cette mobilisation a été particulièrement visible : plus de 70 000 voix se sont portées vers Bulgarie progressiste et de longues files d'attente ont été constatées, notamment en France et à Londres, ou encore à Barcelone, où certains électeurs n'ont pas pu voter du fait de l'affluence.

Le succès de R. Radev repose sur un programme axé sur la stabilité politique, la lutte contre la corruption et une orientation qualifiée de « pragmatique » en politique étrangère. Dans un contexte de crises institutionnelles répétées, il bénéficie auprès des électeurs d'une image de figure stabilisatrice. Les sondages relayés par les médias bulgares montrent que cette crédibilité, associée au rejet des élites traditionnelles, explique largement la confiance qui lui a été accordée. À court terme, cette victoire ouvre la voie à une gouvernance plus stable. À plus long terme, elle pourrait entraîner une recomposition du paysage politique bulgare, avec une opposition affaiblie et fragmentée, ainsi qu'une inflexion en matière de politique étrangère.

Sources : *BNT News, Central Election Commission (CIK), Dnevnik, Nova, bTV Novinite, Vesti.*

date créée

20/04/2026

Champs de Méta

Auteur-article : Donika Hvarchilkova